



architecture Création & métamorphoses

# TERRITOIRES EN POINTE CONSTRUCTIONS SINGULIÈRES

**T**rois particularités témoignent de l'histoire récente de l'architecture dans les Hauts-de-Seine : la générosité des espaces de l'ancienne banlieue, la création de La Défense et ce je-ne-sais-quoi qui change tout.

Jusqu'au début des années 1980, la banlieue était encore considérée dans les milieux urbanistiques comme une entité relevant de la « non-ville », comme une forme assez voisine du chaos. Il fallut attendre des publications telles que *Banlieues de charme ou l'art des quartiers-jardins* pour découvrir que l'on pouvait éprouver un véritable désir de banlieue (ce que le cinéma nous avait pourtant enseigné depuis 1936 avec *La Belle Équipe* de Julien Duvivier) ou les résultats, enfin positifs, de longues réhabilitations de grands ensembles conduites avec finesse et ténacité, pour comprendre que ces territoires, d'une variété quasi infinie, non seulement ne se réduisaient pas à de simples scories d'une ville qui ne s'achèverait jamais, mais pouvaient en outre présenter des caractéristiques absolument uniques.

En un mot, la vision radioconcentrique de la ville-capitale, conduisait à poser une banlieue qui n'était rien d'autre qu'une ceinture, annexable au cours du temps éventuellement, selon une logique d'anneaux de plus en plus larges. Plutôt que considérer les banlieues comme une véritable chance de structurer une métropole à venir, on les envisageait encore comme de simples opportunités d'OPA.

Les formes rondes et enveloppantes de la bibliothèque de Clamart poussée au cœur du quartier HLM de La Plaine en 1965 épousaient parfaitement l'imagination novatrice de son mécène, Anne Schlumberger : les enfants y étaient libres. Libres de venir, de se servir, et de dévorer leurs trouvailles sur place. C'était inédit. Cette maison dédiée aux six mille enfants du quartier eut une audience internationale. « La joie par les livres » a été classée monument historique en 2009. Maîtrise d'œuvre : Atelier de Montrouge.

Cette chance, qui pourrait, notamment aider Paris à trouver des solutions à tout ce qui la contraint, voire par endroits à ce qui la sclérose, elle est fonction directe, justement, du sens initial du mot chaos, son sens biblique : ce à partir de quoi quelque chose peut advenir... un monde, par exemple.

Une chance parce que, plus prosaïquement, la première qualité de la banlieue est d'être un système ouvert, qualité non sans rapport avec la notion sympathique d'hospitalité, non sans rapport par exemple avec la générosité d'espaces publics tels qu'on en prévoyait dans les grandes opérations de logements jusque dans les années 1970.

## La Défense appartient-elle à Paris, ou aux Hauts-de-Seine ?

Procédons par ordre. La Défense a-t-elle le même statut que la Tour Eiffel ou le Sacré-Cœur ? Non. La Défense annonce-t-elle Paris lorsque l'on arrive de l'Ouest, sans doute. À quel moment est-on à Paris pourtant ? À la porte Maillot, bien après avoir passé le quartier d'affaires.

Ce qui nous informe d'une structure majeure du département est le skyline de La Défense avec lequel ne saurait lutter la Tour Montparnasse, ni aucune autre. À preuve de cela, le Front-de-Seine, qui jamais n'a pu prendre le relais du huitième arrondissement et des Champs Élysées en matière de sièges sociaux. À preuve encore de l'incapacité de Paris à accueillir de nouvelles tours en son centre : tous les projets actuels sont au ras du périphérique.

La Défense est devenue une icône majeure de la modernité, image qui a été très longue à se solidifier, image qui a connu plusieurs incertitudes dans son enfance, image aujourd'hui incontestable. Elle est l'icône de la métropole moderne. Cette image de la modernité équilibre les nombreuses traces historiques encore tangibles dans de nombreuses communes. Ces deux faces indissociables d'un même miroir sont la marque des territoires « en pointe », critère vérifiable à l'échelle internationale.



© Pierre-Alexandre de Montigny - SIAF  
Galerie d'architecture et d'urbanisme de la Ville de Nanterre, 2008

« Qu'est-ce qui fait que le département dégage un pouvoir d'attraction, difficilement explicable de façon cartésienne ? »

## Le bleu du ciel

On évoque souvent une sorte de tropisme qui pousse les humains à s'établir à l'Ouest de quelque chose, voire au Far West de quelque chose. Ce déterminisme ne nous semble pas s'appuyer sur le moindre argument concret et nous le renverrons donc au musée du folklore de l'urbanisme. Plus sérieuse nous semble la raison de construire les villes à la campagne, ce que traduisent par exemple les jeunes couples qui viennent d'avoir un enfant et qui lui souhaitent un cadre convenable pour son éducation. Le territoire des Hauts-de-Seine est en effet composé pour un tiers de forêts, proportion non négligeable, lieux que l'on ne fréquente pas tous les jours, mais que l'on apprécie d'avoir à côté de chez soi. Il en va de même, mais cette fois au quotidien, avec tout ce qui, vues, perspectives, cadrages, découpages dans le bâti, ouvre sur des lointains. Cette expérience est permanente, ne nécessite aucune compétence, aucun avantage de l'âge ou de la fortune. C'est parfois ce que l'on appelle « l'ambiance », ou « l'atmosphère ». ■



© GOSSEL/Reims Luc Doléris



© Michel Anselmi et Pierre Parat, DML SIAF/Château de la Vallée de la Seine, Nanterre, 2008



© COSMOPOLY/Janin

Les usines reconverties en logements, telle que la Manufacture des tabacs à Issy-les-Moulineaux, construite en 1900-1904 et reconverte en 1986 (François Ceria et Alain Coupel architectes), font aujourd'hui partie du paysage des villes, alors qu'il fut un temps pas si lointain où l'on ne se posait même pas la question d'un changement d'usage possible. La manufacture est labellisée Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle et a été inscrite à l'Inventaire supplémentaire des Monuments historiques en 1984.

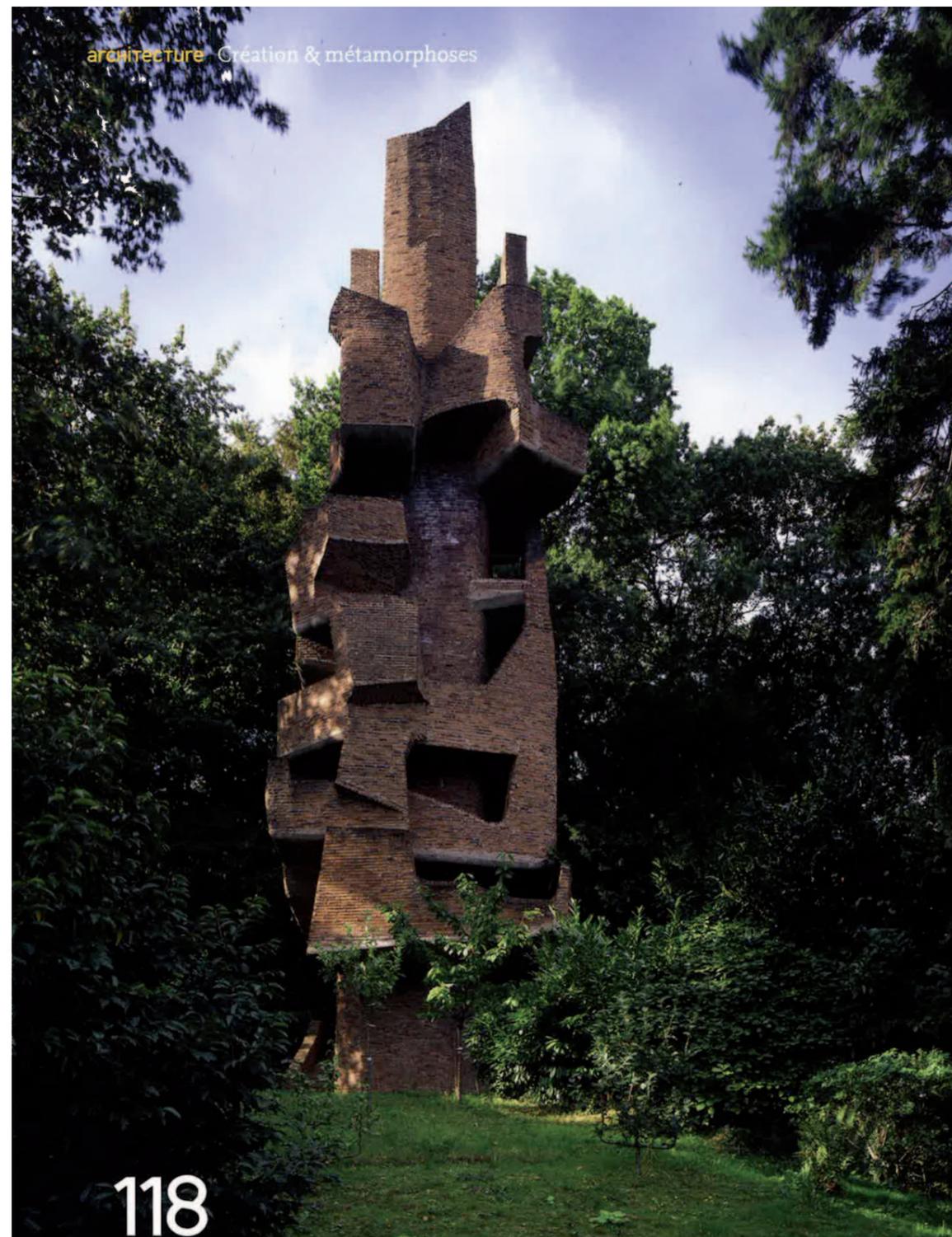
L'immeuble Havas à Neuilly-sur-Seine met en scène sa propre structure. Il est imprégné du style high tech qui, avec le centre Pompidou comme témoin majeur, marquera l'architecture des années 1970 (Bâtiment d'origine, 1972, Andréroux et Parat architectes. Réhabilitation, 201, Petraccone et Vodar architectes). Mais cet immeuble de verre sanglé de profils en acier corten est aussi remarquable par son insertion dans le front urbain continu de l'avenue du Général-de-Gaulle où sa différence semble avoir toujours existé.

La maison d'église Notre-Dame de Pentecôte (2001), au beau milieu des tours de La Défense, est, au-delà de sa fonction sacrée, un petit bijou signé Frank Hammoutène et un havre de paix. Un bijou, car sa chapelle convoque au recueillement avec des moyens minimaux : un havre de paix, car elle n'est en retrait du flux principal de la dalle de La Défense que de quelques mètres.

## PETIT WHO'S WHO DES ARCHITECTES

Avant la création du département : Le Corbusier, Georges-Henri Pingusson, André Lurçat, Tony Garnier, Pierre Patout, les frères Niermans ou les frères Perret...  
Après la création : André Wogenscky, André Bloc, Jean de Mailly, Robert Camelot, Jean Prouvé, Bernard Zehruss, Skidmore, Owings et Merrill, Fernand Pouillon, Jean Nouvel, Christian de Portzamparc, Rem Koolhaas, Philippe Starck, Renzo Piano... Parmi eux : quatre prix Pritzker, l'équivalent du prix Nobel pour un architecte, qui ont construit dans les Hauts-de-Seine. Et tout récemment un cinquième : Shigeru Ban, architecte de la future Cité musicale départementale.

à SAVOIR



architecture Création & métamorphoses

118



◀ Les « habitacles » (1964-1966) d'André Bloc à Meudon sont les fruits d'une recherche personnelle aujourd'hui impensable : le fondateur de la revue *Architecture d'aujourd'hui* finançant en fonds propres un bâtiment qui ne servira à personne, uniquement pour tester à l'échelle 1 ce que pourrait être une entité intermédiaire entre la sculpture et l'architecture. L'ensemble a été classé Monument historique en 1983. La maison Bloc est labellisée Patrimoine du XX<sup>e</sup> siècle.

▲ À Sèvres, la maison construite par les architectes Colboc et Franzen a été lauréate en 2010 du prix Grand Public de l'Architecture. De surcroît, son budget n'a pas dépassé un coût construction très moyen. Sachant que le goût du grand public fonctionne essentiellement à l'aune de métaphores du corps humain mais que les références au cubisme, pourtant assez claires dans ce projet, ont plutôt tendance à provoquer des attitudes de répulsion, il faut absolument se demander ce qui « fait sens », ce qui est familier, ce qui suscite le désir dans ce type d'habitation.

119